

LE SOCIALISME

DOCUMENT

Joe Biden est devenu "Joe le génocidaire" grâce au lobby israélien

<https://mondoweiss.net/2023/11/biden-became-genocide-joe-thanks-to-the-israel-lobby/>

Le 29 novembre 2023

Pourquoi Biden est-il impuissant à faire ce que toute personne décente ferait et à s'opposer à la destruction apocalyptique et aux massacres perpétrés par Israël à Gaza ? Parce qu'il craint de perdre le soutien de la communauté juive organisée.

Par Philip Weiss

Lors de la fête de Thanksgiving, un ami m'a pris à part et m'a dit : *"Comment Israël peut-il s'en sortir ? Ils sont en train d'exterminer ces gens, vous pouvez le voir sous vos yeux. Mais les gens ici perdent leur emploi s'ils disent quoi que ce soit à ce sujet sur les médias sociaux. Des travailleurs de la santé ont perdu leur emploi dans des hôpitaux"*.

Mon ami n'est pas le seul. L'avantage du feu vert donné par notre gouvernement au massacre et à la destruction incessants d'Israël à Gaza, alors que la maladie et la famine menacent, c'est que beaucoup se posent les mêmes questions. Pourquoi Joe Biden est-il incapable de faire ce que toute personne décente ferait, et tout dirigeant de dire : *"Arrêtez cette folie maintenant !"*

La base démocrate progressiste est consternée. Des démissions ont eu lieu au département d'État et dans les grands médias. Alors même que des Israéliens apparaissent régulièrement dans nos émissions pour remercier M. Biden de son soutien indéfectible.

La réponse à cette énigme est que Biden craint le coût politique interne : la perte du lobby israélien au sein du parti démocrate. Biden craint la désaffection de l'establishment juif qui, depuis plus de 50 ans, se consacre au principe selon lequel il ne doit pas y avoir de différence entre les gouvernements américain et israélien, même si les crimes de guerre sont diffusés sur les ondes.

Cette dynamique est rarement évoquée dans nos médias, car on estime qu'elle alimente les théories antisémites sur le contrôle juif. Même le fait de parler du lobby israélien est considéré comme une théorie du complot aux conséquences anarchiques - comme le vandalisme signalé du domicile de Los Angeles du chef du groupe de pression israélien AIPAC, où de la peinture rouge a été jetée sur sa propriété tandis que les manifestants criaient *"Baby killer"* (tueur de bébés).

Il existe de nombreuses preuves de l'idée que le soutien du lobby est ce qui pèse sur l'esprit de Joe Biden.

Les Juifs constituent une part importante de la base démocrate de Joe Biden. 70 % des juifs se disent démocrates. Et la communauté juive semble soutenir massivement Israël, comme elle l'a fait lors d'autres crises historiques, à quelques exceptions notables et honorables près. « *Nous travaillons 24 heures sur 24 pour apporter une aide d'urgence au peuple d'Israël* », annonce la Fédération juive dans sa publicité régulière sur WNYC, la station NPR que j'écoute.

La dissidence des sionistes libéraux est terminée - J Street est de retour avec les groupes pro-israéliens de droite en soutenant le "*droit d'Israël à se défendre*" et en s'opposant à un cessez-le-feu.

Les sionistes déploient leurs muscles politiques au vu et au su de tous. L'AIPAC serait en train de planifier une offensive de plusieurs millions de dollars pour éliminer les membres de la Squad au Congrès qui ont critiqué Israël. Un candidat progressiste au Sénat dans le Michigan se serait vu offrir 20 millions de dollars en contributions de campagne de la part d'un ancien donateur de l'AIPAC pour qu'il abandonne sa candidature et s'attaque plutôt à la représentante Rashida Tlaib. De grands donateurs ont retiré leurs dons à des universités ou ont menacé de le faire, en colère contre les manifestations antisionistes et les déclarations des professeurs. Un titre de *Forbes* affirmait qu'un "*milliardaire juif*" retirait son argent de Columbia ; et des remarques mesquines assimilant l'antisémitisme à l'antisémitisme de la part du président de Harvard et de celui de Columbia semblent être des réponses à la pression exercée par les donateurs. L'interdiction par Columbia des groupes pro-palestiniens a reçu le soutien du président et de l'ancien président et a jeté un froid dans la communauté universitaire.

Les médias sont soumis à des pressions similaires de la part des partisans d'Israël. "*Nous sommes horrifiés et profondément attristés par l'attaque brutale contre Israël*", a déclaré le mois dernier le président de Comcast/MSNBC (qui a autrefois participé aux jeux israéliens des Maccabées), alors même qu'Israël pilonnait déjà la bande de Gaza.

Le PDG de Warner/CNN, David Zaslav, a également publié une déclaration de soutien à Israël après que celui-ci a connu "*l'une des journées les plus meurtrières de l'histoire juive depuis l'Holocauste*". Plus tard, Zaslav aurait envisagé de participer à une campagne publicitaire de 50 millions de dollars visant à "*définir le Hamas comme une organisation terroriste aux yeux du peuple américain*".

La couverture de CNN a été nettement pro-israélienne, tout comme celle de MSNBC. Bien que les deux chaînes aient diffusé des reportages décrivant le cauchemar palestinien des sept dernières semaines, la couverture s'est généralement faite du point de vue israélien, souvent sur un ton de propagande. Les porte-parole du gouvernement israélien sont des invités fréquents, et l'idéologie sioniste est joyeusement ancrée dans les médias libéraux. Wolf Blitzer a travaillé pour l'AIPAC, le rédacteur en chef de *The Atlantic* a été un gardien de prison israélien et Tom Friedman a déclaré à un public juif en 2021 qu'"*Israël m'avait bien accueilli*" et qu'"*il ne fallait pas s'inquiéter. En temps de crise, je sais où je serai. Lorsque l'État juif est menacé*". Joe Scarborough assimile régulièrement l'antisémitisme à l'antisémitisme.

Notre culture politique officielle est sioniste. Joe Biden se dit sioniste. L'été dernier, Hakeem Jeffries, chef de la minorité à la Chambre des représentants, a emmené 22 parlementaires

démocrates de première année en visite en Israël et s'est tenu aux côtés de Netanyahou, aux côtés du chef de l'AIPAC (dont la maison est la cible de manifestations).

Biden et Jeffries sont certainement préoccupés par la collecte de fonds des démocrates. Les partisans d'Israël utilisent les contributions de campagne pour s'assurer que le débat politique aux États-Unis "*reste extrêmement étroit*", comme l'a écrit Nathan Thrall dans le *New York Times* en 2019.

"Malgré les critiques acerbes du soutien américain à Israël formulées par des représentants comme Betty McCollum du Minnesota, [Rashida] Tlaib et [Ilhan] Omar, les démocrates sont peu enclins à plaider publiquement en faveur d'un changement substantiel de la politique de longue date à l'égard d'Israël", a déclaré M. Thrall. Selon certains membres du personnel du Congrès et d'anciens fonctionnaires de la Maison-Blanche, cela est dû en partie à l'influence des mégadonateurs : Sur les dizaines de chèques personnels supérieurs à 500 000 dollars adressés au plus grand PAC des démocrates en 2018, le Senate Majority PAC, environ trois quarts ont été rédigés par des donateurs juifs. Cela alimente les théories du complot antisémite et, pour certains, c'est l'éléphant dans la pièce. Bien que le nombre de donateurs juifs connus pour donner la priorité aux politiques pro-israéliennes sur toutes les autres questions soit faible, il y en a peu, voire aucun, qui poussent dans la direction opposée.

Oui, il s'agit de "*donateurs juifs*". En 2016, à J Street, des experts politiques ont décrit l'ampleur "*gigantesque*" et "*choquante*" des donateurs juifs dans les campagnes du Parti démocrate - qui sont perçus comme étant pro-israéliens. Une ancienne directrice financière de nombreuses campagnes démocrates au Congrès a déclaré qu'elle s'était toujours adressée à l'AIPAC pour obtenir une prise de position sur Israël avant d'entreprendre de collecter des fonds auprès de la communauté juive.

Pour comprendre ce que pense Joe Biden, il convient de revenir sur l'histoire présidentielle, afin de nous rappeler l'importance du lobby israélien en tant que force. Quelques moments clés :

- Truman est passé outre son propre département d'État et son opposition à l'idée d'un État religieux pour soutenir la création d'Israël et fermer les yeux sur son expansion. John Judis a écrit dans son histoire, "*Genesis*", que Truman a agi ainsi parce qu'il avait besoin de 100 000 dollars de la part des donateurs politiques Abe Feinberg et Ed Kaufmann - une somme énorme en 1948 - pour un voyage de campagne éclair à travers le Midwest, alors que sa campagne était ruinée et que Thomas Dewey menaçait de faire de lui un "one-termer" (un seul homme).

- Jimmy Carter et George H.W. Bush ont tous deux perdu leur candidature à un second mandat à la Maison Blanche, et l'on dit que les deux hommes politiques ont considéré le lobby israélien comme un facteur de leur défaite.

Carter a défié à plusieurs reprises Israël au sujet de ses colonies et a estimé que le fait de s'attaquer à Israël et à son lobby américain lui avait coûté son poste. "*À partir des primaires de New York [en mars 1980], je crois que Carter a eu l'impression que les Juifs de New York ne l'avaient pas seulement battu dans les primaires, mais qu'ils avaient aussi contribué à sa défaite en novembre*", écrit Stuart Eizenstat, collaborateur de Carter.

M. Bush a également critiqué Israël au sujet des colonies, "*parce que je pense que c'est ce que veut le peuple américain*", a-t-il déclaré. Mais Bill Clinton s'est présenté à la droite de Bush en 1992 avec le soutien du lobby israélien et l'a battu. Tom Friedman a résumé la leçon : "*Le premier président Bush s'est levé un jour devant la Maison Blanche et a dit : "Je suis un homme seul qui s'oppose au lobby israélien". Ce qui s'est passé à la suite de cela... c'est que les Républicains après Bush I, et surtout son fils Bush 2, ont pris une décision stratégique : ils ne seront plus jamais ouvertement pro-israéliens. Ils pensent que cela leur a coûté beaucoup sur le plan électoral*".

- Obama a fait le même calcul. Son besoin d'obtenir l'aval de Haim Saban et d'autres "*grands donateurs juifs*" l'a poussé à céder aux incessantes expulsions d'Israël, écrit Judis. Ben Rhodes, collaborateur d'Obama, confirme ce point de vue. Lorsque Obama et Netanyahu se sont affrontés l'année précédant la campagne de réélection d'Obama, Rhodes a dû appeler "*une liste de grands donateurs juifs ... pour les rassurer sur la bonne foi pro-israélienne d'Obama*".

Obama a attendu son second mandat pour s'en prendre à Israël au sujet de l'accord avec l'Iran en 2015. Dans un grand discours, il a déclaré qu'Israël était le seul pays au monde à s'opposer à l'accord. Et alors que Benjamin Netanyahu est tout à fait "*sincère*" dans son opposition, Obama a déclaré : "*En tant que président des États-Unis, ce serait une abrogation de mon devoir constitutionnel*" de s'en remettre aux souhaits d'Israël sur cette question.

- Trump a bien sûr trahi son devoir. Il a fait tout ce qu'Israël voulait, y compris saccager l'accord avec l'Iran, déplacer l'ambassade et chercher à légaliser les colonies illégales, tout cela pour conserver le soutien de son principal donateur, Sheldon Adelson, qui a donné des centaines de millions aux Républicains.

C'est l'histoire qui compte pour Joe Biden. Il va continuer à suivre les règles du jeu qui ont évolué au cours de sa vie, sans tenir compte de la sympathie croissante pour les Palestiniens au sein de la base démocrate, qui se manifeste sondage après sondage.

L'aspect positif de la crise actuelle est que l'influence du lobby est nue. "*Joe le dormeur a un nouveau surnom : Joe le génocidaire*", s'est exclamé un autre ami lors de la fête de Thanksgiving. Il est impossible d'imaginer que Joe Biden ait ignoré les appels au cessez-le-feu lancés par le monde entier ou l'indignation de sa propre base face aux images de familles et d'enfants palestiniens massacrés - impossible d'imaginer cela sans l'influence de la communauté juive organisée, qui ne se soucie manifestement pas de ces victimes, ou qui, lorsqu'elle les mentionne, déclare que le Hamas est à blâmer.

Un autre effet positif de cette crise est qu'elle a donné une image de la communauté juive différente du soutien aveugle à Israël : l'opposition vigoureuse au militarisme d'Israël parmi les jeunes et les juifs progressistes. En témoignent les incroyables manifestations pour le cessez-le-feu organisées par IfNotNow et Jewish Voice for Peace. La croissance de l'antisémitisme transformera (et rachètera) la communauté juive. Et sera un facteur majeur dans la transformation de la politique américaine.